

6^e leçon (1/2)

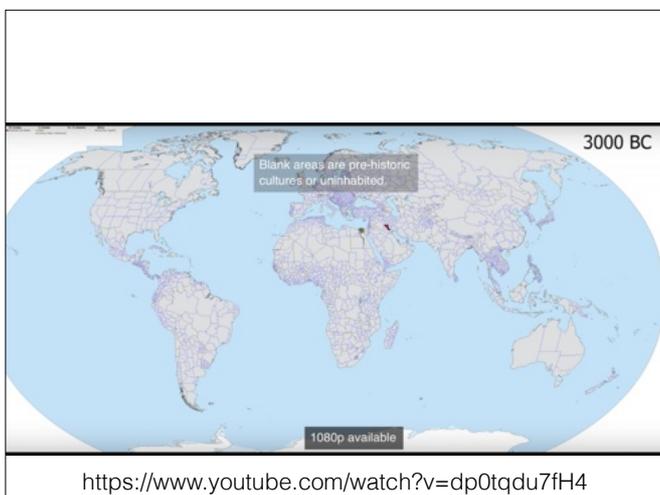
Nous - Eux

De la différence à la fabrication de l'altérité radicale

1

« Rencontres »

2



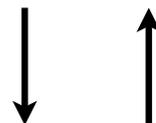
3

Les rencontres entre populations qui s'ignorent provoquent un questionnement

Qui sont ces Autres ?

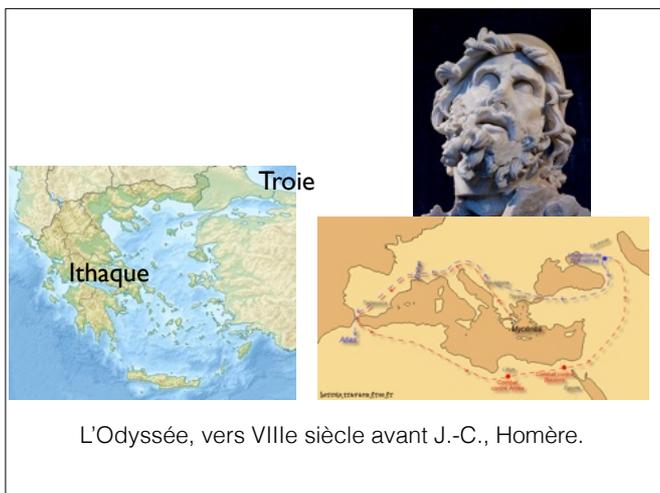
Qui sommes-Nous ?

Qui suis-Je ?



La question du « Nous » des « Autres »

4



5

Un monde peuplé « de races monstrueuses »



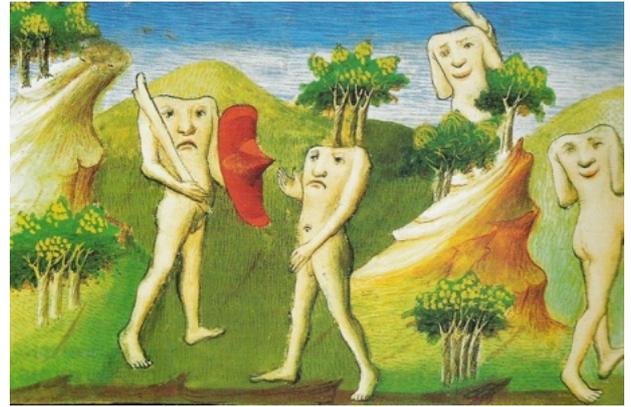
6

6

d'Alexandre le Grand, de 336, à 327 av JC en Inde

Pline l'Ancien dans son histoire naturelle, catalogue des races monstrueuses

7



Acéphales de l'Asie. Voyages de Jean de Mandeville (1356). Livre des merveilles du monde. Offert en 1413 au duc de Berry.

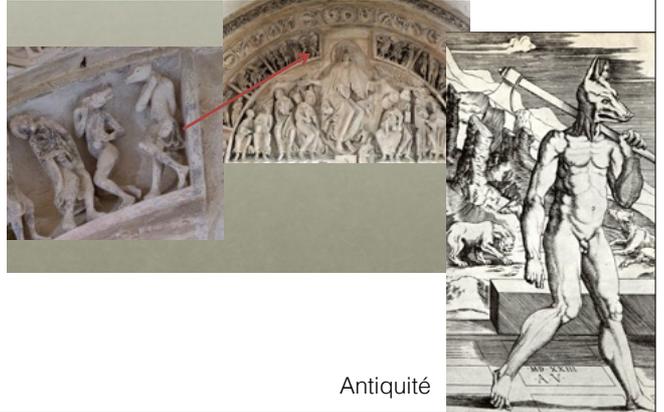
8



Cynocéphales «civilisés». Habitants de l'île Angaman. Livre des merveilles du monde. Duc de Berry

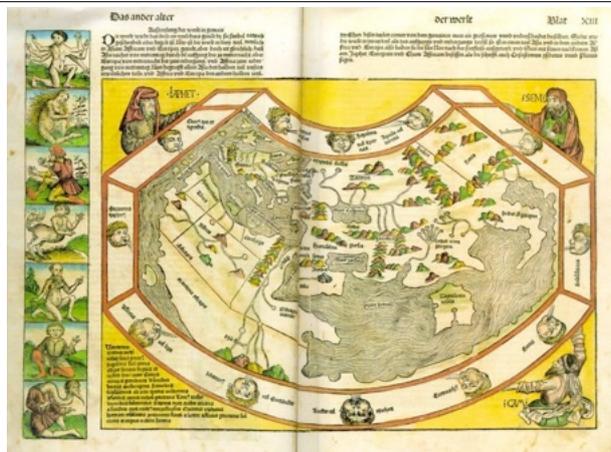
9

CYNOCÉPHALES, VEZELAY (FRANCE), ABBATIALE DE LA MADELEINE, TYMPAN DU NARTHEX, VERS 1130



Antiquité

10



Hartmann Schedel, Chronicarum liber..., Norimbergae, 1493

11

- Cyclope
- Lestrygon (grec, géants anthropophage)
- Nyctalopes (Albanais)
- Sternophtalmes (Blemmyes)
- Bragmanes (bramanes)
- Gymnosophistes (yogis, confondus avec précéd)
- Acéphales (épiphages ou sternophtalmes)
- Amazones
- Anthropophages
- Cynocéphales (tête de chiens)
- Pygmées (grand comme un poing)
- Antipodes (pieds à l'opposé)
- Astomes (sans bouche)
- Panotes (tout oreille)
- Sciopodes

12

Cynocéphales
(tête de chiens)

Cyclope

Acéphales
(épiphages
ou sternophtalmes)

Gymnosophistes
(yogis)

Amazones

Antipodes
(pieds à l'opposé)



Panotes
(tout oreille)

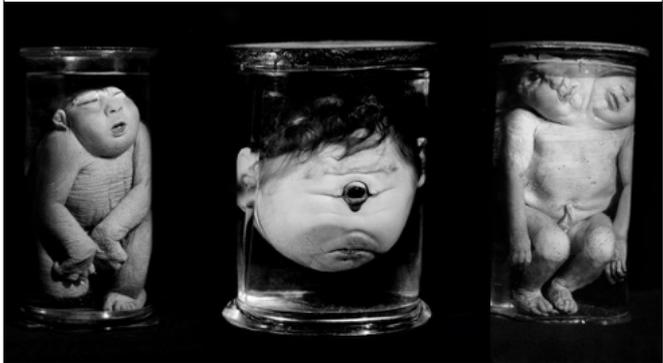
13



14

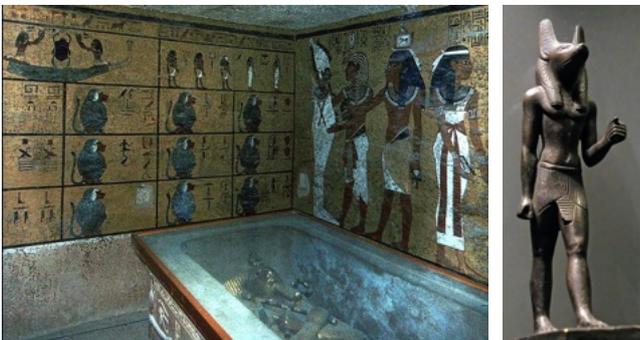


15



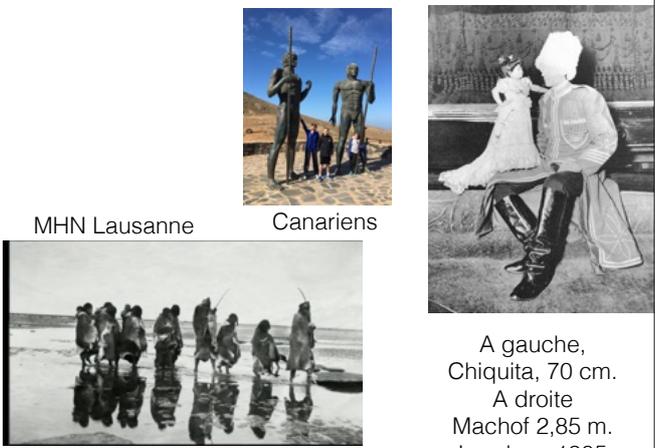
Musée Dupuytren, Paris (aujourd'hui fermé)

16



Tombe de Toutankhamon,
découverte en 1922

17

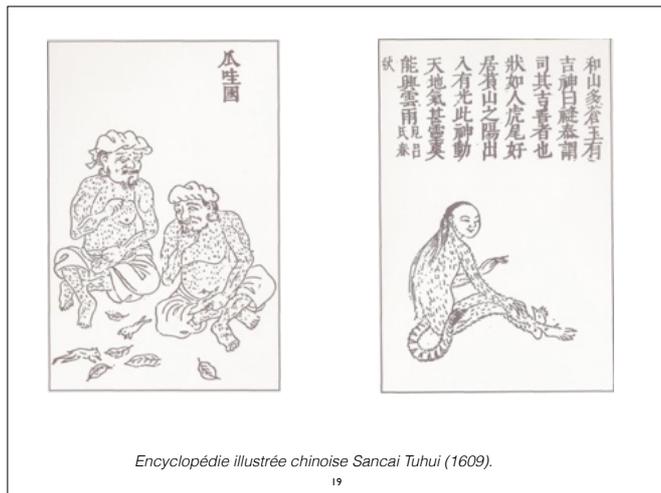


MHN Lausanne Canariens

Indiens Onas, Patagonie

A gauche,
Chiquita, 70 cm.
A droite
Machof 2,85 m.
Londres, 1905

18



Encyclopédie illustrée chinoise Sancai Tuhui (1609).
19

19



Réminiscences

20

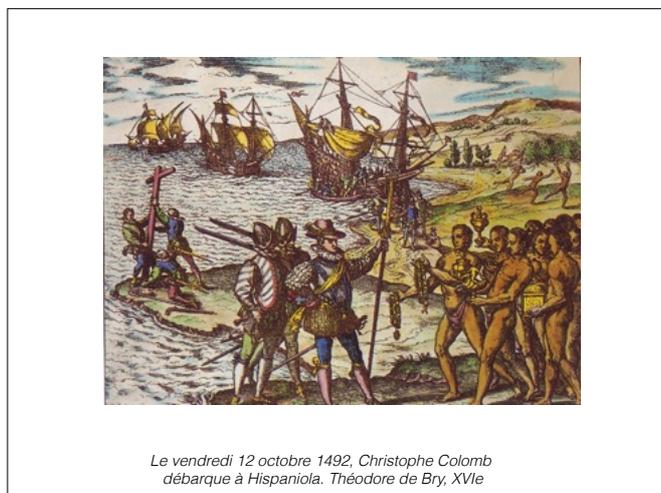
« Le choc des cultures... »

21

1492

1405- 1433 Zheng He, Moyen-orient, Indonésie.
1487 - Bartolomeu Dias double le cap de Bonne-Espérance
1492 - Christophe Colomb atteint l'Amérique
1494 - Traité de Tordesillas
1499 - Vasco de Gama relie l'Europe et les Indes

22



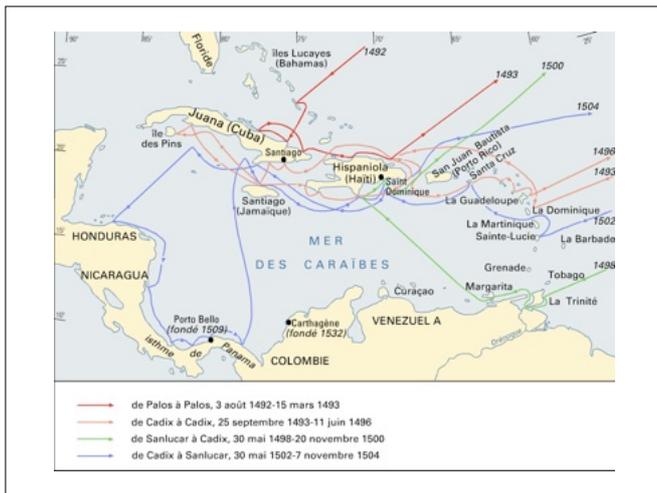
Le vendredi 12 octobre 1492, Christophe Colomb débarque à Hispaniola. Théodore de Bry, XVIe

23

« Ils (...) nous ont apporté des perroquets, des pelotes de coton, des lances et bien d'autres choses qu'ils échangeaient contre des perles de verre et des grelots. Ils échangeaient volontiers tout ce qu'ils possédaient. (...) Ils étaient bien charpentés, le corps solide et les traits agréables. (...) Ils ne portent pas d'armes et ne semblent pas les connaître car, comme je leur montrai une épée, ils la saisirent en toute innocence par la lame et se coupèrent. Ils ne connaissent pas l'acier. Leurs lances sont en bambou. (...) Ils feraient d'excellents domestiques. (...) Avec seulement cinquante hommes, nous pourrions les soumettre tous et leur faire faire tout ce que nous voulons? »

Journal de Christophe Colomb

24



25

« L'or est une chose merveilleuse! qui le possède est maître de tout ce qu'il désire. Au moyen de l'or on peut même ouvrir aux âmes les portes du Paradis »

Christophe Colomb, 1503.
Cité par Carl Marx dans Le Capital.

26

En 1493, retour en Europe en pleine gloire, les cales remplies de denrées et d'autochtones rapportés des "Indes".

2^e voyage, 1493 - 1496. Ramène 500 Indiens, 200 décès en route.

Accroître la puissance de la reine d'Espagne, trouver des richesses à exploiter : l'or. A défaut, il envisage de réduire les populations locales en esclavage.

Arrêté par la reine en 1500, pour ses exactions dans les colonies et renvoyé de force en Espagne.

1502 : quatrième expédition, jusqu'en 1504.

Il mourra deux ans plus tard à Valladolid, sans savoir qu'il avait découvert un nouveau continent.

27

1500 Isabelle la Catholique, reine de Castille, affirme l'interdiction de l'esclavage.

1504 Réaffirmation dans son testament.

1505 Autorisation du roi d'Espagne pour expédier les esclaves noirs vers les Amériques.

1518 Système de l'asiento, contrat qui accorde pour une durée limitée, le monopole de la fourniture d'esclave.

1520 Réaffirmation de la liberté complète des Indiens par Charles Quint

1537 Sublimis Deus. Pape Paul III Les Indiens sont des hommes véritables, aptes à recevoir la foi.

1550 Controverse de Valladolid

1630-1650 Création des compagnies de navigation

1685 Code noir

28

Bartolomé de Las Casas, îles d'Hispaniola et de Cuba (1502 puis 1511-1517).

« Sur la grande Terre Ferme, nous sommes certains que nos Espagnols, par leurs cruautés et leurs œuvres néfastes, ont dépeuplé et dévasté des terres pleines d'hommes doués de raison qui sont aujourd'hui désertes. [...] Hommes, femmes et enfants sont morts injustement à cause de la tyrannie et des œuvres infernales des chrétiens. »

Las Casas fonde ses appréciations sur son expérience personnelle de colon dans les îles d'Hispaniola et de Cuba (1502 ; 1511-1517).

1514 : plus que 30'000 Taïnos sur plusieurs 100'000

29



30



Le massacre de la reine Anacaona et de ses sujets. Gravure probablement de Jodocus van Winghe, publiée en 1598 dans la Brevisima relación.



Illustration de Théodore de Bry (1528 – 1598) inspirée d'un passage de la Brevisima, décrivant des massacres supposés d'enfants amérindiens par les Espagnols

31

Le choc de certaines pratiques...



1555 Hans Staden
Nus, féroces et anthropophages. 1557
Gravure sur bois d'une fête cannibale Tupinambá

32

Eux les barbares...



33



Fig. 494. — Anthropophages de l'Afrique centrale, en 1870; d'après le voyage de Schwachartz.

Camille Flammarion.
Le monde avant
la création de l'Homme, 1886.



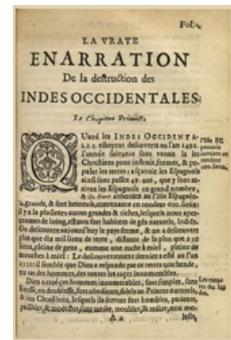
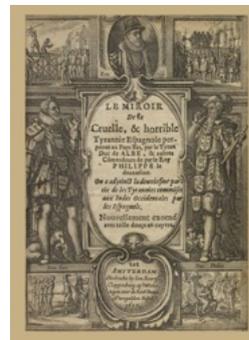
Boucherie humaine dans l'Afrique centrale, en 1870
d'après le voyage de Flasfetta.

34



Evans-Pritchard, 1937.
Sorcellerie, oracles et magie chez les Azandé.
Aussi appelés les Niam-Niam

35



Le miroir de la cruelle & horrible tyrannie espagnole perpétrée au Pays Bas par le tyran duc de Albe, & autres Commandeurs par le Roy Philippe le deuxième. Deuxième partie : Les Tyrannies commises aux Indes Occidentales par les Espagnols. 1620

36



Johan & Cornelius de Witt, Gouverneurs de La Haye lynchés par la foule en 1672

37



Jean Calvin, Joseph Hornung, XIXe

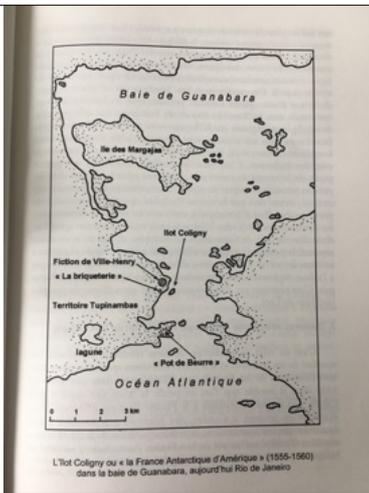


Jean de Léry
1536 - 1613



Jean de Léry, vers 1556, Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique...

38



L'Ile Coligny ou « la France Antarctique d'Amérique » (1555-1560) dans la baie de Guanabara, aujourd'hui Rio de Janeiro

39

« Plus voir qu'avoir »



Famille d'Indiens du Brésil



Couple d'Indiens du Brésil offrant l'hospitalité à un vieillard, Moussacat.



Indiens du Brésil pleurant la mort d'un des leurs

40



Portrait du combat entre les Sauvages Toûoupinabaoults (Tupinamba) et Margais Amériquains.

41

Population passée de 80 millions à 10 millions en 50 ans...



J. Le Moyne, Indorum Floridam provinciam inhabitantium eicones, Frankfurt a. M., 1591.

42

Estimation de la quantité d'or et d'argent extrait

Amériques -> Europe :

De 1500 à 1800

Argent : 150 000 tonnes (150 millions de kg)

Or : 17 000 tonnes (17 millions de kg)

Afrique du Sud, États-Unis, Australie, Chine, Canada

De 1800 à Aujourd'hui

Argent : 1 500 000 tonnes

Or : 190 000 tonnes

© Chat GPT

43



La plus grosse prise de la compagnie Odyssey, en mai 2007, reste la Nuestra-Señora-de-las-Mercedes, une frégate espagnole coulée il y a plus de deux siècles, au large du Portugal. Les 17 t d'or et d'argent trouvées à bord sont actuellement au cœur d'une bataille juridique entre la société, les autorités espagnoles et les descendants des 130 marchands espagnols propriétaires de la cargaison.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2011/09/26/des-chasseurs-de-tresor-localisent-240-tonnes-d-argent-au-large-de-l-irlande_1578084_3244.html#xtor=EPR-32280229-%5BNL_Titresdujour%5D-20110927-%5Bderoule%5D

44

Ailleurs dans le monde...

45

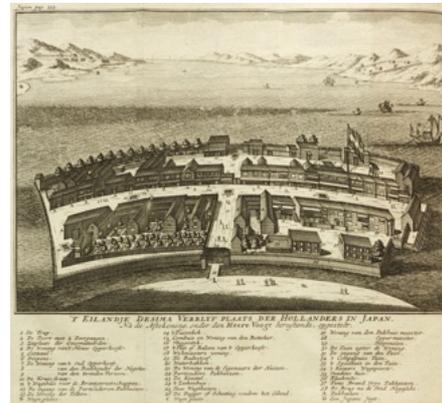


Illustration de l'île artificielle de Dejima datant de 1725. Portugais de 1634 à 1641, Néerlandais de 1641 à 1853.

46

Luis Fróis. 1585. Traité sur les contradictions de moeurs entre Européens et Japonais.

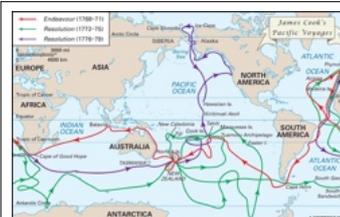
« Les Européens tiennent pour beaux les grands yeux, les Japonais les trouvent horribles; que si nous portons le meilleur vêtement dessus et le moindre dessous, les Japonais font le contraire; que si chez nous le noir est la couleur du deuil, au Japon, c'est le blanc; que si les Européens se lavent en se cachant, les Japonais n'ont pas cette pudeur. »

Etc. sur 50 pages!

Né à Lisbonne en 1532. Mort à Nagasaki le 8 juillet 1597,



47



La mort du capitaine Cook
14 février 1779,
Hawaï



48

L'expédition retourne à Hawaï l'année suivante. Après huit semaines passées à explorer l'archipel, Cook et son équipage atterrirent à la baie de Kealahou sur l'actuelle Grande Île où il séjourne un mois. Son arrivée doit coïncider avec la saison de Makahiki et aux grandes fêtes consacrées au dieu de la paix Lono. La venue de ses vaisseaux et leur parcours dans la baie ont causé leur déification, Cook en tant que chef est assimilé à Lono. Durant un mois l'équipage reçoit un très bon accueil. Peu après leur départ de l'île, une avarie du mât de misaine les contraint à rebrousser chemin pour le réparer. Ils décident alors de retourner sur la Grande île d'Hawaï en raison du bon accueil qu'ils avaient reçu. Au cours de cette seconde escale, des tensions se font sentir entre les indigènes et les Britanniques et plusieurs bagarres éclatent. En effet, la saison de Lono s'est terminée et c'est alors la saison de Ku, dieu de la guerre. Le retour de Cook, considéré comme la personnification de Lono, est probablement assimilé à un trouble de l'équilibre du monde. Le 14 février, des Hawaïens volent une chaloupe. Les vols étant courants lors des escales, Cook avait pour habitude de retenir quelques otages jusqu'à ce que les biens volés soient restitués. Cette fois, il prévoit de prendre en otage le chef de Hawaï, Kalaniopu'u. Une altercation éclate cependant avec les habitants qui les attaquent à l'aide de pierres et de lances. Les Britanniques tirent quelques coups de feu mais doivent se replier vers la plage. Debout sur la plage entre les indigènes et les Britanniques, Cook se tourne vers ces derniers pour leur demander de cesser le feu mais il est soudainement frappé à la tête et s'écroule. Les Hawaïens le battent à mort, puis enlèvent son corps.

49

Persistence de la monstruosité



Les Ewaipanomas (Juvaipanoma), population acéphale d'Amérique, d'après Walther Raleigh, *Brevis et admiranda descriptio Regni Guianae*, Nuremberg, 1599.

50



Nova et exacta delineatio Americae partis australis. Voyages de Raleigh. 1599. Image tirée de l'oeuvre de Théodore de Bry, Americae pars VII, Francfort en 1625

51



Populations d'Amérique d'après Jean-François Lafitau, *Moeurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps*, Paris, 1724, t. I,

52



First Contact, Bob CONNOLLY, Robin ANDERSON, 1982

53



LES DEFENSEURS DU DJEBEL MOYA

1935 : Marcelle Prat, une femme reporter en Afrique

54

À Roseires, au seuil de l'Abyssinie, la présence de Prat crée à nouveau une petite commotion :

« *Tout le village est en émoi : une femme, une blanche...* ».

Prat se dit encerclée et observée par les autochtones, dans un

« *réci-proque étonnement : pendant qu'eux rient en [la] regardant, [elle est] stupéfaite à la vue de leurs museaux boursoufflés, de leurs crânes en pointe* »

1935 : Marcelle Prat, une femme reporter en Afrique

55

L'étonnement premier

« Les Egyptiens font tout à l'inverse des autres hommes. Chez eux ce sont les femmes qui vont au marché et s'adonnent au commerce de détail, les hommes restent au logis et tissent. Les femmes urinent debout les hommes accroupis. Ils font leurs besoins dans les maisons et mangent dans les rues. »

Hérodote d'Halicarnasse, 484 ?- 425 avant J.-C.

56

Nous - Eux

Nous - les humains <=> Eux - les Barbares, les sauvages, les monstres...

un problème du dedans et du dehors et...

- de connaissance (familiarité - étranger)
- de différences (culturelle - physique)

57

L'ethocentrisme

« Nous », les seuls humains

58

Ethnonyme	Pays	Traduction	Ils s'appellent	Traduction
Apache	Etats-Unis, Mexique	Ennemi (en langue zuñi : apachu)	Diné	les gens
Berbères	Maroc, Algérie, Tunisie	barbares (du latin barbarus, pl. barbari)	Amazigh (pluriel Imazighen)	hommes libres, nobles
Bogre	Bulgarie	bougre	Bulgares	
Cafres	Afrique du Sud	infidèles, païens	Xhosa	(?)
Canibal (Caribal)	Saint-Domingue, Venezuela, Colombie	anthropophage	Caribe	hardis
Cheyenne	Etats-Unis	ceux qui parlent une langue étrangère (terme sioux)	Tsistsista	les gens
Esquimau	Canada, Etats	mangeur de viande crue, voisin	Inuit, Inuk, Yunik	les hommes

59

Ethnonyme	Pays	Traduction	Ils s'appellent	Traduction
Hottentot	Afrique du Sud, Namibie	begayer (du hollandais hotnot)	Khoi (Khoikhoi)	les vrais hommes
Huron	Canada	du français "hure", coiffure hérissée	Wendat	Les insulaires
Iroquois	Etats-Unis	serpent à sonnette	Haudenosaunee	les gens de la longue maison
Kaffir	Afrique du Sud	Infidèles	Zulu	(?)
Mohican	Etats-Unis, Canada	loup	Muhhekkunnew	gens de la grande rivière
Navajo	Etats-Unis	vastes champs cultivés	Diné	les gens
Nemits	Allemagne	muet (en langue slave)	Deutsch	Allemand

60

Ethnonyme	Pays	Traduction	Ils s'appellent	Traduction
Nemits	Allemagne	muet (en langue slave)	Deutsch	Allemand
Pygmées	RDC, Ouganda, Gabon, Cameroun, etc.	grand comme le poing	Asua, Efe, etc.	(?)
Sioux	Etats-Unis	(?) vipère, ennemi	Dakota	alliés
Bantu			Hommes	
Guiné		Muets		
Allemands		Alle Männer		
Ayrien		Nobles		

61

Ethnonyme	Pays	Traduction	Ils s'appellent	Traduction
Welsche	Suisse alémaniques	les étrangers	Les Romands	romain, l'ancien français
Chleuh	France	détournement du nom d'un peuple berbère du Maroc, les Chleuhs, pour désigner de manière péjorative les Allemands.	Ayrien	Du sanskrit ārya excellent, honorable, noble
	Allemagne		Allemänner	Tous les hommes
Welsh	Grande Bretagne	étrangers	Cymry	compatriotes
...				

62

« Et pourtant, il semble que la diversité des cultures soit rarement apparue aux hommes pour ce qu'elle est: un phénomène naturel, résultant des rapports directs ou indirects entre les sociétés; ils y ont plutôt vu une sorte de monstruosité ou de scandale; dans ces matières, le progrès de la connaissance n'a pas tellement consisté à dissiper cette illusion au profit d'une vue plus exacte qu'à l'accepter ou à trouver le moyen de s'y résigner. »

Levi-Strauss. 1952. Race et histoire.

63

Toujours des rapports complexes

- L'étonnement premier
- Les malentendus, l'incompréhension
- La convoitise
- L'exploitation

Mais aussi, parfois...

- L'étonnement premier
- La compréhension
- La sympathie
- La collaboration, les alliances

↓

massacres...

↓

coexistences...

64

Nous les humains...



65

Eux les barbares...



66

La puissance de la norme

Tous les hommes sont convaincus de l'excellence de leurs coutumes, en voici une preuve entre bien d'autres : au temps où Darius régnait, il fit un jour venir les Grecs qui se trouvaient dans son palais et leur demanda à quel prix ils consentiraient à manger, à sa mort, le corps de leur père : ils répondirent tous qu'ils ne le feraient jamais, à aucun prix. Darius fit ensuite venir les Indiens qu'on appelle Calaties, qui, eux, mangent leurs parents; devant les Grecs (qui suivaient l'entretien grâce à un interprète), il leur demanda à quel prix ils se résoudraient à brûler sur un bûcher le corps de leur père : les Indiens poussèrent des hauts cris et le prièrent instamment de ne pas tenir de propos sacrilèges. Voilà bien la force de la coutume, et Pindare a raison, à mon avis, de la nommer dans ses vers « **la reine du monde** ».

Hérodote, L'Enquête, III, 38.

67

Toujours l'étonnement premier...

The image shows a screenshot of a blog post. The main content is a text-based article titled "Synthèse de mon rapport d'étonnement" with a sub-header "jeudi 26 mai 2010". The text discusses the author's observations on cultural differences between France and England, mentioning aspects like climate, food, and social norms. A sidebar on the right contains a navigation menu with items like "Articles récents", "Pages", and "A propos".

68

Malentendus culturels



69

Autrefois, la plage...



70

Aujourd'hui la plage...



71

« La coutume (ou la norme !), la reine du monde... »



« Nous n'habitons pas des territoires, nous habitons des habitudes »
Peter Sloterdijk

72



73

Ne pas confondre !

<p>« manières »</p> <p>« normes »</p>	<p>« moralité »</p> <p>« valeurs »</p>
---------------------------------------	--

« Il est vrai que la réglementation islamique restreint le droit de l'individu à se conduire comme il l'entend par la répression publique, de telle sorte que la frontière entre *moralité* et les *manières* (distinction cruciale pour le critique profane) est obscurcie et l'espace du choix restreint. Le critique profane veut tout voir et tout entendre: rien n'est tabou, tout est sujet à la démarche critique. »

Tala! Asad, « Liberté d'expression, blasphème et critique laïque » in *La critique est-elle laïque*, 2013.

74

<h3 style="text-align: center;">Manières Normes</h3> <p>Normes sociales (habitus)</p> <p>Interdits - Tabous</p> <p>Règles (parenté, autorité)</p> <p>Coutumes - Rites</p> <p>etc.</p>	<h3 style="text-align: center;">Moralité Valeurs</h3> <p>Souffrance de l'autre (Règle d'or !) - la réciprocité</p> <ul style="list-style-type: none"> • physique • morale (dignité...) <p>« Consensus » in <i>abstracto</i>, sur : meurtre, violences, vol, oppression,...</p>
---	--

75

La première femme cochère de France, événement inouï pour les Parisiens

« On est, paraît-il, fort embarrassé, à la préfecture de police, parce qu'une femme, d'ailleurs très honorable et très décidée, vient de demander à passer l'examen de cochère de fiacre.

Elle a très assidûment suivi les cours fondés par la Société de l'Assistance aux animaux, cours excellents dont le but est de nous donner des cochers bien élevés, soigneux de leurs chevaux et capables de les conduire en les ménageant. » L'Écho de Paris, 1906.

76

Cet «hédonisme désinhibé», s'exprime de l'époque Edo (1603-1867) jusqu'à l'ouverture du Japon à l'extérieur (milieu du XIXe siècle), inclut toute une série de pratiques courantes, pour l'acceptation desquelles on se bat en Occident aujourd'hui. C'est très étonnant!

«L'esprit de plaisir, une histoire de la sexualité et de l'érotisme au Japon», Pierre-François Souyri, Philippe Pons, Payot, 2020

77

Toujours le choc des normes culturelles

Cette publicité American Apparel avec une musulmane seins nus crée la polémique

« Nous devrions tous être en mesure de nous exprimer librement, peu importe d'où nous venons », a déclaré la jeune femme au Daily Mail. "Je soutiens pleinement le message de la publicité. J'aime toutes les cultures et toutes les religions. Je choisis la créativité et aussi le droit de m'exprimer librement. »

78

Quelques normes, ou « habitus »

- Distance variable de communication entre individus ou Proxémie, E Hall.
- Regarder son interlocuteur dans les yeux ou pas
- Travailler avec la porte du bureau ouvert ou pas
- Roter à table ou cacher sa bouche
- Être bruyant, parler fort (monde Arabe) ou être réservé
- Manger avec les doigts... ou avec des baguettes, des services
- Porter un foulard... islamique ! Signes religieux ou pas...
- La nudité dans l'espace public, l'érotisme, la prostitution, la pornographie...
- Hétéro, homosexualité
- Polygamie, monogamie

79

« [...] qu'est-ce qui caractérise objectivement les « bonnes mœurs » par exemple ? Et qu'est-ce qu'un film « à caractère pornographique » ? Qu'est-ce qui le distingue « objectivement » ou « scientifiquement » d'un film simplement « érotique » ? Quand on soutient, comme le rapporteur du projet de loi à l'Assemblée nationale, que « La langue du droit ne doit pas employer celle des préjugés », on devrait expliquer en quoi les catégories de « bonnes mœurs » ou de « pornographie » sont moins porteuses de préjugés que celle de race »

Race, racisme et police du langage (A. Perrin)

80

Confusion entretenue !

Amoral : Qui est moralement neutre, étranger au domaine de la moralité. « Les lois de la nature sont a-morales » (Guyau).

◆ Immoral par défaut de sens moral.

Contraire à la morale, aux bonnes mœurs.

81

Et si...

Les normes & les manières
étaient plus problématiques que

Les valeurs & la morale

?

82

La fabrication de l'altérité radicale

Deux conceptions de l'espèce au XVIIe siècle

- Essentialiste
- Populationnelle

83

Conception essentialiste

La notion d'« espèce » vient du grec Eidos (εἶδος en grec ancien), une idée selon Platon ou la forme dans l'hylémorphisme aristotélicien

- 3 essences ≠:
 - Définition « typologique de l'espèce » ou essentialiste
 - Importance du choix du « bon type »
 - Variation = erreur et négligeable

84

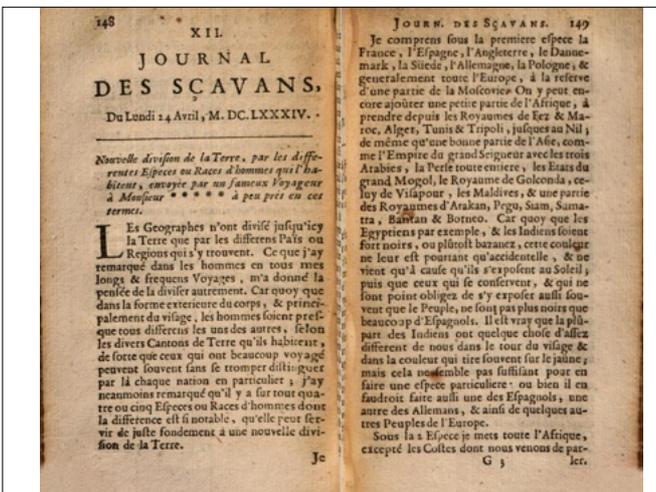


85



<https://vimeo.com/7448933>

86



87

Les Geographes n'ont divisé jusqu'icy la Terre que par les differens Païs ou Regions qui s'y trouvent. Ce que j'ay remarqué dans les hommes en tous mes longs & frequens Voyages m'a donné la pensée de la diviser autrement. Car quoy que dans la forme extérieure du corps & principalement du visage les hommes soient pres que tous differens les uns des autres selon les divers Cantons de Terre qu'ils habitent de sorte que ceux qui ont beaucoup voyagé peuvent souvent sans se tromper distinguer par là chaque nation en particulier, j'ay néanmoins remarqué qu'il y a sur tout qua tre ou cinq Espèces ou Races d'hommes dont la difference est si notable, qu'elle peut servir de juste fondement à une nouvelle division de la Terre.

88

Je comprends sous la premiere espece la France l'Espagne l'Angleterre le Danemark la Suede l'Allemagne la Pologne & generalement toute l'Europe à la reserve d'une partie de la Moscovie On y peut en core ajoûter une petite partie de l'Afrique à prendre depuis les Royaumes de Fez & Maroc Alger Tunis & Tripoli jusques au Nil de même qu'une bonne partie de l'Asie comme l'Empire du grand Seigneur avec les trois Arabies la Perle toute entiere les Etats du grand Mogol le Royaume de Golconda ce Tuy de Vilapour les Maldives & une partie des Royaumes d'Arakan Pegu Siam Sumatra Bantan & Borneo Car quoy que les Egyptiens par exemple & les Indiens soient fort noirs, cette couleur ne leur est pourtant qu'accidentelle & ne vient qu'à cause qu'ils s'exposent au Soleil & que ceux qui se conservent, & qui ne sont point obligés de s'y exposer aussi souvent que le Peuple, ne sont pas plus noirs que beaucoup d'Espagnols. Il est vray que la plupart des Indiens ont quelque chose d'assez different de nous dans le tour du visage & dans la couleur qui tire souvent sur le jaune, mais cela ne semble pas suffisant pour en faire une espece particuliere, ou bien il en faudroit faire aussi une des Espagnols, une autre des Allemands, & ainsi de quelques autres Peuples de l'Europe.

Sous la 2^e Espece je mets toute l'Afrique, excepté les Costes dont nous venons de parler.

89

F. Bernier, 1684. Journal des Sçavans. Cité par L. Poliakov, 1986

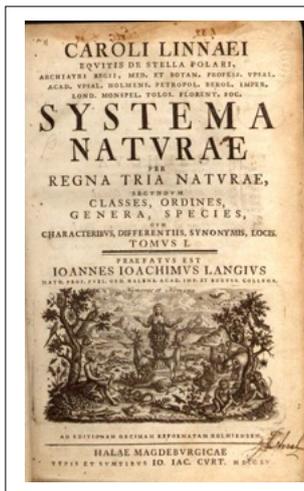
Les Européens (auxquels il rapportait les Indiens d'Amérique)

Les Africains "la noirceur leur est essentielle ... leurs cheveux sont une espèce de laine qui approche du poil des barbets".

Les Asiatiques "le visage plat, le nez caché, de petits yeux de porcs".

« Les Lapons composent la 4e espèce. Ce sont des petits courtaux avec des grosses jambes, de larges épaules, le col court, et un visage je ne sais comment tiré en long, fort affreux et qui semble tenir de l'ours. Je n'en ai jamais vu que 2 à Dantzig, mais selon les portraits que j'en ai vu et le rapport qui m'en ont été fait par quantité de personnes qui ont été dans le pays ce sont de vilains animaux »

90



Première édition de 1735.
Nombreuses éditions
successives...

91



92

v. a. L'Américain (*Americanus rubescens*) : Il est basané, colère; il a le port droit. **Cheveux** noirs, droits, gros; **narines** larges; **menton** presque sans barbe. Il est opiniâtre, content de son sort, aimant la liberté. Il se peint de lignes rouges, différemment entrelacées. Il se gouverne par ses usages.

v. b. L'Européen (*Europaeus albus*) : il est blanc, sanguin, musculeux. **Cheveux** blonds, longs et touffus; **yeux** bleus. Il est inconstant, ingénieux, inventif. Il se couvre de vêtements serrés. Il est gouverné par des lois.

v. c. L'Asiatique (*Asiaticus luridus*) : il est jaunâtre, mélancolique, à la fibre raide. **Cheveux** noirâtres; **yeux** bruns. Il est sévère, fastueux, avare. Il se couvre de vêtements larges. Il est gouverné par l'opinion.

v. d. L'Africain (*Afer niger*) : Il est noir, flegmatique, a la fibre lâche. **Cheveux** très noirs, crépus, **peau** veloutées, **nez** plat, **lèvres** grosses, **mamelles** longues aux femmes qui allaitent. Il est rusé, paresseux, négligeant. Il se frotte le corps d'huile ou de graisse. Il est gouverné par la volonté arbitraire de ses maîtres.

93

Conception populationnelle

« Ensemble d'individus qui engendrent, par la reproduction, d'autres individus semblables à eux-mêmes. »

« Les formes qui diffèrent selon les espèces conservent toujours leur nature spécifique, et une espèce ne peut naître de la semence d'une autre espèce. »

« Bien que l'unité des espèces soit une marque relativement constante, elle n'est cependant ni invariable ni infaillible. »

Dans Methodus Plantarum (1682). John Ray (1627 ?-1705)

94



95

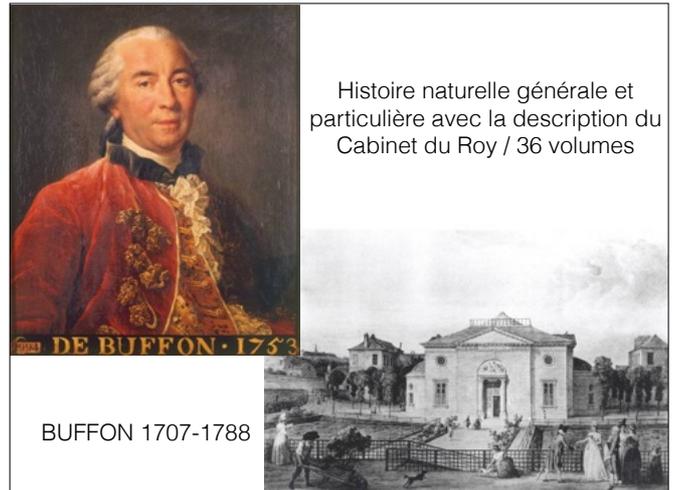
« La différence de couleur des fleurs, ou du goût des fruits, ne sont pas plus une marque de différence spécifique entre les plantes, que ne le sont les variations de cheveu, de peau ou de goût de la chair des animaux ; en sorte qu'on aurait pu admettre avec d'aussi bonnes raisons que le Nègre et l'Européen, ou qu'une vache noire et une vache blanche appartiennent à des espèces différentes, que le faire pour deux plantes qui ne diffèrent entre elles que par la couleur de la fleur ».

John Ray (1627 - 1705)

96



97



Histoire naturelle générale et particulière avec la description du Cabinet du Roy / 36 volumes

DE BUFFON - 1763
BUFFON 1707-1788

98

Variétés dans l'espèce humaine

« Tout ce que nous avons dit jusqu'ici de la génération de l'homme, de sa formation, de son développement, de son état dans les différents âges de sa vie, de ses sens et de la structure de son corps, telle qu'on la connaît par les dissections anatomiques, ne fait encore que l'histoire de l'individu ; celle de l'espèce demande un détail particulier, dont les faits principaux ne peuvent se tirer que des variétés qui se trouvent entre les hommes des différents climats.

La première et la plus remarquable de ces variétés est celle de la couleur, la seconde est celle de la forme et de la grandeur, et la troisième est celle du naturel des différents peuples : chacun de ces objets, considéré dans toute son étendue, pourrait fournir un ample traité ; mais nous nous bornerons à ce qu'il y a de plus général et de plus avéré. »

Buffon, de l'Homme, vers 1749

99

Une description pleine de préjugés

« En parcourant dans cette vue la surface de la terre, et en commençant par le nord, on trouve en Laponie et sur les côtes septentrionales de la Tartarie une race d'hommes de petite stature, d'une figure bizarre, dont la physionomie est aussi sauvage que les mœurs. Ces hommes, qui paraissent avoir dégénéré de l'espèce humaine, ne laissent pas que d'être assez nombreux et d'occuper de très vastes contrées » ;

100

« Les Groenlandois ont encore la peau plus basanée qu'aucun des autres; ils sont couleur d'olive foncée : on prétend même qu'il y en a parmi eux d'aussi noirs que les Éthiopiens. Chez tous ces peuples les femmes sont aussi laides que les hommes, et leur ressemblent si fort qu'on ne les distingue pas d'abord. [...]

...leurs mamelles sont molles et si longues qu'elles donnent à téter à leurs enfants par-dessus l'épaule; le bout de ces mamelles est noir comme du charbon, et la peau de leur corps est couleur olivâtre très foncé.

Quelques voyageurs disent qu'elles n'ont de poils que sur la tête, et qu'elles ne sont pas sujettes à l'évacuation périodique qui est ordinaire à leur sexe ; elles ont le visage large, les yeux petits, très noirs et très vifs, les pieds courts aussi bien que les mains et elles ressemblent pour le reste aux femmes samoïdes. Les sauvages qui sont au nord des Esquimaux, et même dans la partie septentrionale de l'île de Terre-Neuve, ressemblent à ces Groenlandois : ils sont, comme eux, de très petite stature ; leur visage est large et plat; ils ont le nez camus, mais les yeux plus gros que les Lapons. »

101

Mais clairement universaliste

« Leurs dissemblances ne sont qu'extérieures, ces altérations de nature ne sont que superficielles; & il est certain que tous ne sont que le même homme, qui s'est verni de noir sous la zone torride, & qui s'est tanné, rapetissé par le froid glacial de la sphère du pôle. »

Buffon, oeuvres philosophiques

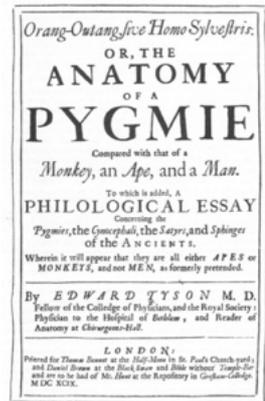
102

La question de la proximité avec les grands singes

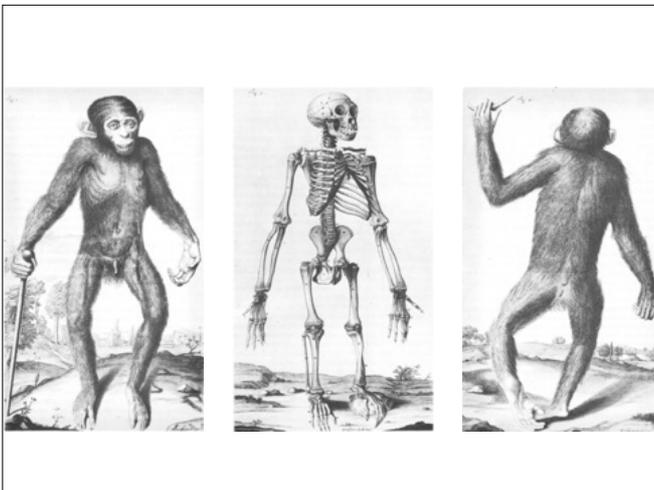
103



Edward Tyson, 1699
(1650-1708)



104



105

Les limites fluctuantes de l'espèce...



106



Instructions amusantes sur l'Histoire naturelle des animaux, des végétaux et des minéraux. 1810

107

« Ce singe est le Jocko, que quelques-uns nomment aussi l'Orang-Outang. Ce dernier nom, qui chez les Indiens, signifie homme sauvage, lui a été donné par les habitants du Nord de Coromandel, à cause de sa ressemblance avec l'homme, avec lequel il a en effet des rapports extérieurs frappants; et qu'il en diffère essentiellement en quelques parties, il faut convenir cependant que le Jocko ressemble plus à l'homme, et surtout certains nègres africains, qu'à tout autre animal. Cette espèce de Singe à le front plat, le nez peu saillant et les yeux très rapprochés; ce qui, comme on voit, diminue un peu des ses rapports avec l'homme.

Comme le Jocko est aussi adroit et aussi intelligent que la plupart des Singes, et qu'il est d'un naturel fort doux, on l'éleve à rendre des services, qui en font une espèce de domestique très utile; alors il marche sur ses pieds de derrière; et comme il n'a pas de queue, on le prendrait, à quelque distance, pour un nègre. On lui fait tourner la broche, servir à table, porter de l'eau, rincer des verres, et il n'est pas rare d'en voir dans le pays qui, prenant toutes les habitudes de l'homme, ne s'asseyent que sur des chaises, ne mangent qu'à table, et se servent de la fourchette et du couteau avec autant d'adresse qu'une personne bien élevée. »

108



« Arbre généalogique de la race des Capétiens »

La race

Du latin ratio : calcul, registre, ordre

Dictionnaire de Furetière : du latin radix, racine, arbre.

Encyclopédie de Diderot, 1751-1772.

« La race : extraction, lignée, lignage ; ce qui se dit tant des ascendants que des descendants d'une même famille : quand elle est noble, ce mot est synonyme à naissance. »

Arbre généalogique de la race des Capétiens, 1643. BNF, <http://gallica.bnf.fr>

109

Définition de la race au sens typologique

Une race est un groupe humain fixe, génétiquement distinct et homogène, dans lequel des traits physiques et des aptitudes intellectuelles, voire des dispositions morales, se transmettent par l'hérédité [...]

Ce qui suppose l'existence d'une hérédité raciale.

Pierre-André Taguieff, 2016, Face au racisme, à quoi sert le savoir? Le Débat n° 192

110

Blumenbach : 5 races

- Caucasoïde
- Négroïde
- Mongoloïde
- Américaine
- Malaise



Blumenbach. *De generis humani varietate nativa*, 1776

111



« Les 5 races humaines »

Collection Blumenbach, Königliches Akademisches Museum de Göttingen

112

Blumenbach, 1775, création du terme « Caucasiens »

Dieu créa l'Homme à son image

Les premiers humains devaient être très beaux (donc les Européens !)

Les femmes des Caucases sont les plus belles Européennes

Donc le mieux est d'appeler les Européens blancs « Caucasiens »



113

« La teinte du nègre ne provient pas d'une liqueur noire ; aucune humeur ne possède chez eux plus que chez les Blancs cette couleur particulière. Si la peau des nègres contenait une liqueur noire, il existerait quelque moyen de l'en dégager et l'on ne peut y parvenir ni par la macération, ni par les pressions les plus fortes. [...]. »

Concluons donc que le siège de la couleur des nègres se trouve dans les premières couches des téguments communs et le réseau muqueux [...].

Quand on réfléchit que la couleur des peuples va toujours prenant des teintes plus foncées à mesure qu'on approche davantage du midi, on demeure convaincu que le climat est la cause la plus générale de la coloration de la peau, et que l'action du soleil en détermine surtout les effets. »

Blumenbach. *De l'Unité du genre humain et de ses variétés*, 1776, Page 14.

114

Mais une seule espèce !

« La nature a fait assez pour chaque genre, en donnant à chacun d'eux la progéniture qui lui est propre. Elle a divisé le genre du singe en une foule d'espèces et de variétés qu'elle a multipliées autant que possible : mais toi, homme, respecte-toi, dans tes semblables. Tu n'as pour frères ni le Pongo, ni le Gibbon, mais le nègre et l'Américain. Tu ne devrais donc ni les opprimer, ni les ruiner, ni les égorger ; car ils sont des hommes aussi bien que toi : mais entre un singe et toi il ne peut y avoir aucune fraternité »

J.F. Blumenbach. 1804. De l'unité du Genre humain et de ses Variétés. Chardel, Paris. Livre 7. p8.

115

« Le mot race se rapporte à une différence d'origine qui n'existe pas, ou du moins qui comprend sous ces classifications générales de pays et de couleur, les races les plus différentes (...).

En un mot, il n'y a sur la terre ni quatre ou cinq races, ni des variétés exclusives ; les constitutions rentrent les unes dans les autres, les formes suivent leur type originel, et ne sont toutes en résultat que des ombres du même tableau, qui s'étend à travers tous les âges et sur toutes les parties de la terre ; elles appartiennent donc moins à un système d'histoire naturelle qu'à une histoire physique et géographique du genre humain. »

*Herder, J. G. or. 1784-1791.
Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité: FG. Levrault.*

116

Fin première partie de
la leçon 6

117